



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### **Chef-d'oeuvres dramatiques de P. & T. Corneille**

avec le jugement des savans à la suite de chaque pièce

Le Festin De Pierre, Comédie. La Comtesse d'Orgueil, Comédie

**Corneille, Pierre**  
**Corneille, Thomas**

**Londres, 1783**

Scene III.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49794](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49794)

66 *Le Festin de Pierre,*

L É O N O R.

Mais par malheur !

Par ici,

D. J U A N.

Comment ?

L É O N O R.

Ma tante que voici..

D. J U A N.

Le fâcheux contre-tems ! Qui diable nous l'amene ?

S G A N A R E L L E.

Ma foi , ç'en étoit fait sans cela.

D. J U A N.

Quelle peine !

L É O N O R.

Sans rien dire , venez m'attendre ici ce soir ,  
Je m'y rendrai.

---

*S C E N E I I I.*

T H E R E S E , L É O N O R , D. J U A N , S G A N A R E L L E.

T H E R E S E , à Léonor.

**V**RAIMENT , j'aime assez à vous voir ,  
Impudente , il vous faut parler avec des hommes.

S G A N A R E L L E.

Vous ne savez pas bien , Madame , qui nous sommes.



L É O N O R.

Est-ce faire du mal, quand c'est à bonne fin ?  
Ce Monsieur là m'a dit qu'il étoit médecin,  
Et je lui demandois si pour guérir votre asthme,  
Il ne savoit pas...

S G A N A R E L L E.

Oui, j'ai certain cataplasme,  
Qui posé, lorsqu'on tombe en suffocation,  
Facilite aussi-tôt la respiration.

T H E R E S E.

Hé, mon Dieu, là-dessus j'ai vu les plus habiles,  
Leurs remedes me sont remedes inutiles.

S G A N A R E L L E.

Je le crois. La plupart des plus grands médecins  
Ne sont bons qu'à venir visiter des bassins ;  
Mais pour moi, qui va droit au souverain dictame,  
Je guéris de tous maux, & je voudrois, Madame,  
Que votre asthme vous tînt du haut jusques au bas ;  
Trois jours mon cataplasme, il n'y paroîtroit pas.

T H E R E S E.

Hélas, que vous feriez une admirable cure !

S G A N A R E L L E.

Je parle hardiment, mais ma parole est sûre.  
Demandez à Monsieur. Outre l'asthme, il avoit  
Un bolus au côté qui toujours s'élevoit.  
Du diaphragme impur l'humeur trop réunie,  
Le mettoit tous les ans dix fois à l'agonie ;  
En huit jours, je vous ai balayé tout cela,  
Nettoyé l'impur, &... Regardez, le voilà



68 *Le Festin de Pierre* ,

Aussi frais , aussi plein de vigueur énérgique ,  
Que s'il n'avoit jamais eu tache d'asthmatique.

T H E R E S E .

Son teint est frais , sans doute , & d'un vif éclatant.

S G A N A R E L L E .

Ça , voyons votre pouls. Il est intermittent ;  
La palpitation du poumon s'y dénote.

T H E R E S E .

Quelquefois...

S G A N A R E L L E .

Votre langue. Elle n'est pas tant sotte.  
En dessous , levez-la. L'asthme y paroît marqué.  
Ah ! si mon cataplasme étoit vîte appliqué...

T H E R E S E .

Où donc l'applique-t-on ?

S G A N A R E L L E , *lui parlant avec action , pour  
l'empêcher de voir que D. Juan entretient tout bas  
Léonor.*

Tout droit sur la partie  
Où la force de l'asthme est la plus départie.  
Comme l'obstruction se fait de ce côté ,  
Il faut , autant qu'on peut , la mettre en liberté ;  
Car , selon que d'abord la chaleur restreingente  
A pu se ramasser , la partie est souffrante ,  
Et laisse à respirer le conduit plus étroit.  
Or est-il que le chaud ne vient jamais du froid.  
Par conséquent , si-tôt que dans une famille ,  
Vous voyez que le mal prend cours...

T H E R E S E , à Léonor.

Passé de ce côté.

Petite fille ,



SGANARELLE, *continuant.*

Ne différez jamais.

D. JUAN, *bas à Léonor.*

Vous viendrez donc ce soir ?

LÉONOR.

Oui, je vous le promets.

SGANARELLE.

A vous cataplasmer commencez de bonne heure,  
En quel lieu faites vous ici votre demeure ?

THERESE.

Vous voyez ma maison.

SGANARELLE, *tirant sa tabatiere.*

Dans trois heures d'ici

Prenez dans un œuf frais de cette poudre-ci,  
Et du reste du jour ne parlez à personne.  
Voilà, jusqu'à demain, ce que je vous ordonne;  
Je ne manquerai pas à me rendre chez vous.

THERESE.

Venez, vous faites seul mon espoir le plus doux.  
Allons, petite fille, aidez-moi.

LÉONOR.

Ça, ma tante.